

Les plus jeunes aussi s'intéressent à la bastide

Les vacances scolaires leur donnent l'occasion d'en découvrir le patrimoine



Les plus jeunes aussi s'intéressent à la bastide

Décidément, la bastide est l'objet de beaucoup d'attention. C'était tout d'abord le passage des étudiants toulousains de Masters 1 et 2 en architecture venus se pencher sur la problématique de la liaison avec l'abbaye de Flaran. Ils étaient suivis dernièrement par leurs aînés de cinquième année toujours préoccupés de trouver les solutions à un rapprochement avec l'abbaye.

Et là, ce lundi dernier, comme les universitaires toulousains, ils étaient sept adolescents à parcourir le village en compagnie de Aymeric Guillot pour mieux connaître l'endroit où certains habitaient. Il faut saluer cette énième initiative à mettre à l'actif de Carine Campillo, responsable du CIAS de la Ténarèze, qui, pendant les vacances scolaires, organise des stages en direction de nos jeunes pour occuper activement leurs vacances.

En ce début de semaine, les stagiaires avaient à leur programme, travaux dans le village, le matin, et la découverte du patrimoine qu représente la bastide, l'après-midi, suivie de l'initiation au travail de la pierre.



Cela donna lieu à la production de leur œuvre d'art, un superbe lion pour Hugo Bousquet qui eut le plaisir de ramener chez lui le fruit de son travail, d'autant plus intéressant que l'animal représenté figure sur le blason du Comte d'Armagnac, le fondateur de la bastide. Le lion, un bon choix, plutôt difficile à réaliser, parmi les propositions d'Aymeric : la croix occitane, le loup, la tortue, la fleur de lys.

Tous ceux qui s'évertuent à rendre attractive la commune, ne pourront que se féliciter de constater l'intérêt de plus en plus croissant accordé à, comme le disait un ancien responsable de la Société Archéologique du Gers, la coquette bastide de Valence-sur-Baïse, la splendide abbaye de Flaran, la magnifique ceinture de châteaux gascons.

Ils ne pourront que se féliciter que la colline inspirée de la Gascogne entretienne ainsi encore, au cœur de quelques enfants, la flamme de la passion historique.

Claude Laffargue